



# Assemblée de la diaconie, janvier 2019

Vulnérables, blessés, Jésus nous sauve.

## Fragile, vulnérable, blessé

### Introduction au thème.

#### Fragiles et vulnérables

##### Définition de fragile et vulnérable

La définition de **fragile** : c'est quelque chose **qui peut se casser, se briser, se fêler, s'abîmer, s'effondrer** et ne plus être en état. Instable, délicat, faible.

**Vulnérable**, je suis vulnérable quand **je me sens touché au plus profond de moi**.

Sans défense, on risque de s'enfoncer encore plus. Quand une parole ou un regard nous fait mal, on ne sait plus quoi répondre.

**Fragile c'est par rapport à ce que nous on est** : Une jarre est fragile d'elle-même, vu qu'elle est faite de terre, donc ça représente fragile : par exemple un handicap, un mal être propre...

**Vulnérable, c'est par rapport à ce qui nous entoure**. L'autre jarre, on l'a mise comme ça à l'extérieur : Elle est vulnérable. Là en plus, elle est devant une cage de football. Si quelqu'un veut s'amuser, il lui tire dessus !

**La fragilité, ça me fait penser à une question de nature. L'aspect vulnérable, c'est une question de situation** qui par notre fragilité et par notre nature nous rend vulnérable, et la conséquence, c'est être blessé.

##### Qui est fragile ?

**Un bébé** dès qu'il naît est toujours fragile parce qu'il vient de naître.

Dans notre groupe, une personne dit : **Je suis fragile comme tout le monde**. La preuve, je suis tombé malade ; donc je suis fragile. Tous les êtres humains sont fragiles, même les animaux sont fragiles.

Quand il manque les moyens qu'il faut pour manger, se loger et tout, on est fragile. **Quand on n'a pas mangé, on devient fragile** bien sûr parce qu'on attrape toutes les maladies qui passent dans l'air...

En Europe, comme en France, malgré qu'on ait tout ce qu'il faut, il y a quand même des gens qui dorment à la rue, des êtres qui n'ont pas de logement. Quand on a tout payé comme moi, et beaucoup d'entre nous, on n'a même pas de quoi s'acheter à manger, s'habiller, etc. **On vit dans la galère**. Dans le siècle où nous vivons, au vingt et unième siècle, **ça ne devrait pas exister**.

Une autre personne dit : J'y vois mal et avec les bus j'ai des difficultés. Souvent quand je demande au chauffeur, ça m'est arrivé plusieurs fois : « Eh bé ! Pourquoi vous demandez ? C'est marqué dessus ! » **La vue chez moi ça ne se voit pas. J'ai d'autres choses qui se voient peut-être un peu plus mais ça, ça ne se voit pas**.

**Les gens qui nous rabaissent, eux aussi peut-être qu'ils sont fragiles**, parce que ils évacuent leurs problèmes à travers l'autre personne. Un peu comme un miroir. Il fait croire que lui, il n'a pas de problème, alors que il a autant de fragilité que celui à qui il fait du mal, il est autant vulnérable...

### Quand sommes-nous vulnérables ?

Je me sens fragile à **certains moments**, oui, peut-être plus qu'à d'autres ; ça dépend les moments, ça dépend les endroits. Après je ne sais pas si ça vient de mon caractère ou si ça vient de mes difficultés mais **j'ai besoin de me sentir à l'aise pour que la parole me vienne** mais ça, ça a toujours été.

**La vulnérabilité, c'est ce qui nous entoure, les paroles et les gestes...** Quand il y a un mal-être, on fait beaucoup plus attention aux gens qui nous entourent par rapport aux paroles, aux regards, aux gestes, et ça va davantage nous blesser. Pour le moindre faux pas, la moindre erreur qu'ils feront, ça prendra une grande importance.

**Dans la société on se sent plutôt vulnérable**. Souvent il y en a qui **vous regardent, ils vous fragilisent**. Quand vous êtes tout seul, que la personne passe avec sa femme et ses enfants, vous sentez la solitude, vous vous sentez un peu fragilisé. Ou encore des gens qui ont un très bel appartement et que nous on voudrait être aussi comme eux, avoir un minimum pour aussi vivre ; on se sent un peu fragilisé. Donc on a cette colère dans le cœur, dans le ventre, on a envie de la sortir, **ça prouve qu'on est fragile**. Quand on voit ça, on se dit mais pourquoi eux, ils ont un très bel appartement, ils habitent là, ils ont tout mais nous non. On a envie de vivre comme les autres, d'être parmi les autres, d'être tranquille, en paix et de ne pas sentir tous les jours sa fragilité, en train de se poser des questions.

Je sors très rarement à cause de mon obésité, parce qu'on me regarde. **Je me sens vulnérable à cause des regards des autres**. J'ai un très grand manque de confiance en moi, toute ma vie. C'est aussi un manque de confiance vers les autres parce que je ne sais pas comment ils vont réagir, s'ils vont se moquer de moi. Par exemple une fois, j'ai eu ce problème-là. Je suis allé voir un patron pour un entretien d'embauche pour être chauffeur poids lourd et il m'a dit :

“désolé mais votre poids est un problème. Etant donné qu’il y aura beaucoup de manutentions, par exemple pour décharger le camion, je pense que ce n’est pas un métier pour vous.” Là c’est vrai que c’est une grande fragilité.

### Qu’est-ce qui nous rend encore plus fragiles ?

**La solitude**, ça fragilise. Souvent ça se travaille sur la tête et c’est là que beaucoup de personnes se retrouvent à l’hôpital psychiatrique parce que soit ils voient des mirages ou des hallucinations, soit ils perdent complètement la tête et que ça leur travaille trop sur le système nerveux.

C’est **la solitude forcée** : quand les autres se coupent de nous, nous mettent de côté. C’est l’exclusion, c’est les exclus de la société. L’exclusion forcée, ça peut créer des problèmes après : par exemple si on est déjà fragile physiquement, ça peut augmenter cette fragilité. **Si une personne** qui a un handicap physique, qui ne peut pas trop marcher **se retrouve toute seule, ça peut l’angoisser et la démoraliser**. S’il y a une personne qui vient simplement pour lui dire un ‘bonjour, comment ça va ?’, ça peut la forcer à bouger un peu plus et peut-être un peu à améliorer sa condition physique.

C’est pour ça que souvent, être seul, c’est là où on pète un câble ; mais **il faut aussi soit se forcer à voir les autres soit simplement essayer de voir au moins une personne**. Essayer de sortir de son cocon.

Moi à moment donné, j’étais seule. Maintenant je ne suis plus seule, mais à l’époque des fois, je me disais : ‘Tu sors mais bon seule, qu’est-ce que tu vas faire ?’ Et c’est vrai que quand on a un animal, ça provoque le contact. Il faut une présence.

**Le manque de confiance**, c’est de ne pas savoir comment aborder les choses. Cela peut être gênant. Le manque de confiance en soi-même ou le manque de confiance en d’autres, je pense que les deux peuvent être liés aussi.

**La peur** entraîne la sensation d’être ‘sans défense’. Ça m’est déjà arrivé et souvent. Quand on a voulu me défoncer mon appartement, j’ai eu peur, j’ai paniqué, j’étais un peu comme si j’étais sans défense ; on ne sait pas vers qui se tourner. Donc il fallait garder son calme ; il fallait faire venir un serrurier ; je n’avais pas beaucoup d’argent... On se retrouve sans défense, on est seul et on est un peu fragile là... On panique.

Pas d’argent, pas de logement : **celui qui a un problème d’argent et surtout qui cherche un logement ou qui est mal hébergé, ça c’est vraiment très grave**. On n’en parle pas dans les journaux, à la télévision. C’est pire qu’une fragilité parce que si vous n’avez pas un toit, si vous dormez dehors comme ça, n’importe qui peut vous attaquer et partir. Vous êtes sans défense.

Quand on était à la fête des familles tous ils répondaient que le plus important c’est : ‘logement, logement, logement’ ; pourtant c’était des gens qui n’avaient pas besoin de logement, ils avaient une famille ; mais ça prouvait que le logement, c’est très important parce que vous êtes en sécurité.

**C’est la société qui me rend fragile**. La société, c’est les autres qui me rendent plus malades que je suis, qui me prennent pour plus folle que je suis, en me rabaissant dans tous les

domaines. Ce n'est pas parce que je suis comme ça, que je dois être prise pour ce que je ne suis pas ! Dans tous les domaines, le regard, la parole : pourquoi tu ne vas pas vite, et pourquoi eux ils n'y vont pas ? Qu'est-ce qu'ils ont de plus que moi ? Ils ont peut-être une meilleure situation. Moi, j'essaie de m'en sortir. Si j'essaie de trouver du travail, on m'empêche de chercher un travail. Si je veux faire des formations, si je me cherche du travail, pourquoi on m'en empêcherait ? Ce n'est pas la peine d'écraser tout le monde. C'est pas parce qu'on est pauvre, qu'on n'a pas fait des études, qu'on est plus bête que les autres quelque part dans certains domaines.

**Un enfant qui naît sous un pont n'a pas les mêmes chances à la naissance que d'autres.** La famille subit les événements. Leur enfant naît dans des conditions difficiles. Ils se sont installés là parce que rien de meilleur ne leur a été proposé ailleurs. L'enfant est vulnérable sous différents plans, à la fois par les intempéries, par les microbes qu'il peut contracter. Cet enfant, il ne naît pas avec les mêmes chances que les autres, il a déjà entre guillemets un handicap...

## Blessés Fragiles et vulnérables, nous sommes blessés.

### Définition de blessé

Blessé, ce n'est pas un mot facile à définir. Disons **qu'une blessure, ça peut être physique ou morale**. Une personne peut être fragile et être après vulnérable par rapport à une situation ; et après elle peut être blessée par la personne qui l'a rendue vulnérable.

Si on parle d'une blessure physique : quelqu'un a un accident. Il est blessé ; il a un problème à un genou qu'il ne peut plus mettre correctement..., ça veut dire qu'il est devenu fragile, donc il peut être vulnérable à d'autres blessures. Tout dépend des circonstances, des causes à effets.

**Etre blessé : quand on vous rabaisse**, qu'on vous dit que vous êtes un incapable, on est blessé, c'est normal... et c'est tant mieux d'ailleurs ! Si vous n'êtes pas blessé, ça veut dire qu'on ne ressent rien de plus et si on ne ressent rien de plus, c'est qu'on n'existe pas... **c'est bon d'être blessé, ça veut dire qu'on a encore de la vie**. Quand on vous dit : vous n'êtes rien du tout, c'est vrai que ça blesse. Mais ça prouve que vous recevez le message 5 sur 5. Il n'y a pas que du mauvais là-dedans, ça prouve qu'on connaît bien l'intérieur de soi. On existe.

### Blessures physiques et morales

Une blessure physique souvent ça se guérit facilement mais c'est **une blessure morale qui peut nous fragiliser**. Si on vous a frappé, vous avez mal mais la pire des blessures, c'est le rabaissement moral ou des mauvaises paroles. On peut prendre des coups, on peut guérir du coup. On peut tomber de mobylette ou de vélo, après on guérit... mais les paroles ! Quand quelqu'un vous dit : « tu ne vaux rien, tu n'es qu'un incapable, tu es un imbécile, tu n'as jamais rien fait de ta vie... », tu ne guéris pas.

**La blessure invisible, c'est beaucoup plus méchant.** Pour que ça reparte, que vous soyez jeune, 25 ans ou peu importe, ça fait effet des années. La blessure physique, on peut guérir, ce n'est pas grave, mais la blessure morale ! Ça, ça reste des années, des années, des années, moi, je le sais et j'en connais d'autres pour qui jusqu'à qu'ils aient 60 ans, à peine s'ils en guérissent. C'est ça le plus dur.

### La blessure peut toucher l'autre

Si une personne riche qui n'a vraiment jamais vu le petit peuple va dans une réunion où on rencontre des personnes comme nous, elle peut être touchée, blessée par rapport à notre culture, ou à ce que nous, on pense. **Ça peut la rendre vulnérable à changer son point de vue, à ouvrir son cœur** - pas son portefeuille, je ne pense pas ! - mais néanmoins à penser que les personnes qui ne sont pas dans sa situation financière peuvent être aussi de bons compagnons, de bons amis.

Parfois les gens qui ne sont pas en contact, ça les touche parce qu'ils se disent : **"mince, ils vivent autre chose mais bon, ils ne sont pas si bêtes que ça !"**

### Etre blessé peut être une chance

Quand on est vulnérable, on peut se faire **influencer en négatif mais aussi en positif.**

On peut être vulnérable en bien. Par exemple, par rapport à la journée mondiale du refus de la misère : **il faut qu'on puisse communiquer sans blesser les personnes.** Et aussi, Jésus a influencé des personnes comme les apôtres et les a rendus vulnérables, ouverts à l'amour de Dieu. Après, eux-mêmes ont rendu vulnérables d'autres personnes à cet amour.

Quand on se sent fragile nous-mêmes et qu'on entend la fragilité des autres, **souvent on se reconnaît à travers cette personne** et par acquit de conscience, on se dit : "en aidant cette personne qui est un peu comme moi, c'est un peu comme si je m'aidais moi-même." C'est ce qui permet de s'entraider et de pouvoir communiquer simplement. En communiquant, ça permet de se guérir souvent.

**La fragilité peut nous ouvrir le cœur** et ça peut aussi nous donner d'être un peu plus dans la simplicité... Quand on est plus humble, mais en étant fragile, même un peu faible, on fait attention à tout le monde. On n'essaye pas d'écraser son voisin.

Malheureusement moi, je suis dans une situation de précarité depuis que je suis tout petit. C'est pour ça que je pense que la parole, **ce qu'on dit dans ce groupe ou dans l'assemblée, est très important pour pouvoir influencer et permettre à d'autres personnes de s'ouvrir et de simplement parler.** Ça permet de les guérir aussi de leur enfermement, de ne pas rester dans leur petit monde et qu'ils puissent aller un peu plus vers d'autres personnes ou simplement vers Dieu.

**La foi, je pense que ça permet quand même de ne pas perdre pied totalement.** Avec la foi, on est moins vulnérable. Les blessures, je pense qu'elles restent.